

Dunja FRANKOL, Bogdanka PAVELIN LEŠIĆ

Polyclinique SUVAG, Zagreb

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Zagreb

Mouvement, geste, parole: les valeurs de la langue parlée dans la correction phonétique

Résumé

Nous allons d'abord préciser les acceptions de notions fondamentales telles que mouvement, geste, gestuelle coverbale, intonation, tension, rythmes phonétiques, phonation, polysensorialité, optimalité, spatioception, affectivité, valeurs de la langue parlée. Il s'agit de revisiter les notions générales par le biais des procédés pratiques issus de la théorie verbo-tonale. Ce faisant, nous montrerons ce que ces notions apportent d'essentiel à la créativité de la démarche verbo-tonale. On vise à tracer les voies de l'entrelacement de la corporalité et de la parole. En effet, la phonation dépasse l'activité des organes phonatoires. Elle découle de l'activité concertée de l'ensemble structural du corps entier. La langue parlée n'est pas susceptible d'être assimilée en dehors de l'être humain et de son corps. La correction phonétique verbo-tonale porte sur ce lien entre la production des sons en tant que résultat du corps et la perception de ces mêmes sons par la structure neurologique de l'être humain.

1. Introduction

Le présent article propose d'étudier les aspects théoriques et pratiques de la correction phonétique verbo-tonale. Nous proposons *une fiche terminologique* pour préciser les acceptions de notions fondamentales afin de rappeler ce que ces notions apportent d'essentiel à la créativité de la démarche verbo-tonale :

- valeurs de la langue parlée au sein de la linguistique de la parole ;
- rythmes phonétiques ;
- phonation ;
- tension ;
- micromotricité ;

- macromotricité ;
- intonation ;
- spatioception ;
- optimalité ;
- affectivité ;
- polysensorialité ;
- mouvement ;
- gestuelle coverbale.

2. Fiche terminologique

2.1. Linguistique de la parole

La linguistique de la parole de P. Guberina est la base linguistique de la théorie verbotonale, née entre 1934 et 1939. (Guberina, P., Philosophie, principes et développements de la Méthode, Le courrier de Suresnes, n.58, 1992, pp. 13-20)

F. de Saussure évoque en 1916 la possibilité d'étudier les faits de langage du point de vue de leur réalisation dans le cadre d'une linguistique de la parole en tant que discipline scientifique séparée de la linguistique de la langue. Guberina est le premier linguiste qui ouvre la voie à la linguistique de la parole. La linguistique de la parole est l'étude de la langue parlée qui prend en compte tous les moyens de notre communication par le langage, par la parole ainsi que les sources des variations innombrables de l'expression humaine, des différents degrés d'affectivité (Guberina, P., Rétrospection, 2003 :36)

Guberina installe l'être communicant avec son affectivité au centre de la linguistique de la parole. Tous les emplois du langage doivent être étudiés dans une linguistique de la parole qui se propose d'embrasser les procédés du langage dans les domaines variés de son emploi. (Guberina, P., Bases théorique de la méthode audio-visuelle structuro-globale – Une linguistique de la parole – Coste, D., (éd.), Aspects d'une politique de diffusion du français langue étrangère depuis 1945, Paris, Hatier, 1984, pp. 85-98).

La parole encadrée théoriquement dans la linguistique de la parole, comprend l'ensemble des procédés qui interviennent dans l'utilisation du langage : les moyens lexicologiques et les moyens non-lexicologiques, c'est-à-dire les valeurs de la langue parlée.

2.2. Valeurs de la langue parlée

Dans son premier article en 1938 (*Langage parlé et langage écrit*), Guberina constate déjà que « *les valeurs de la langue parlée sont par elles-mêmes le moyen de l'expression logique et stylistique. Le langage se réalise par elles, par elles s'enrichit l'expression à travers des variations stylistiques.* ».

L'approche verbo-tonale fait partie de la linguistique de la parole. Tous les emplois du langage doivent être étudiés dans une linguistique de la parole qui se propose d'embrasser l'ensemble du langage. Pour aborder le langage il faut observer la structure de la parole dans son contenu pluridimensionnel et dans ses manifestations plurimodales. *Les valeurs de la langue parlée* sont les moyens non lexicologiques de la langue parlée. Guberina fait la distinction entre :

- les valeurs acoustiques (rythme, intonation, intensité, tension, tempo/débit de la phrase/énoncé, pause) et
- les valeurs visuelles (mimique/expression faciale, geste et contexte réel).

Les moyens de l'expression visuels se réalisent dans l'espace par le biais des situations et rapports visuels. La source inépuisable des possibilités de l'expression humaine découle de la proxémie ou du positionnement du corps et des mouvements corporels dans l'espace en synergie avec le contexte (il s'agit de l'action dans l'espace réel ou imaginaire), les rythmes et l'intonation. On peut véhiculer un nombre illimité de situations, de pensées par un répertoire lexical limité mais combiné avec gestes et mimique.

Les valeurs de la langue parlée introduisent le concept de **la polysensorialité** et de **l'affectivité**.

2.3. Rythmes phonétiques

Les valeurs de la langue parlée ont servi de base à l'élaboration des rythmes phonétiques au sein de l'approche verbo-tonale. Il s'agit de **stimulations par les mouvements corporels**, **stimulations musicales** et **dramatisation**, techniques pédagogiques spécifiques utilisées dans la rééducation des sourds, dans la pathologie de la parole ainsi que dans l'enseignement des langues étrangères. L'objectif est de susciter et de développer la parole dans toute sa richesse et complexité.

Les rythmes phonétiques reposent sur la macromotricité corporelle i.e. sur les mouvements rythmiques du corps entier. Ces procédés visent à préparer le corps de l'apprenant à l'acquisition du nouveau système phonétique et phonologique. On facilite la perception et la réalisation d'ensembles rythmiques et intonatifs, bases de la langue parlée, en dirigeant l'audition et la production optimales des sons selon leur degré de tension.

Les mouvements corporels préparent le corps à la parole : les structures verbales basées sur le rythme des mouvements facilitent la production et la perception des sons ainsi que de toutes les composantes de la parole.

Les éléments musicaux (en corrélation avec les éléments de la parole : rythme, tonalité, intensité, tempo, mélodie) sont utilisés pour faciliter une phonation correcte, pour préparer les structures rythmiques et intonatives de mots et de phrases et dans la correction phonétique en général.

La dramatisation est une synthèse des rythmes phonétiques : les procédés de la dramatisation/art dramatique stimulent l'expression corporelle globale et la créativité dans la communication, en enrichissant, en même temps, l'expression verbale des contenus socioculturels et artistiques.

2.4. Phonation

La phonation, ensemble des actes produisant les sons de parole, engage le corps entier et non seulement les organes qui sont traditionnellement appelés phonatoires dans les manuels de phonétique.

Il ne faut pas oublier que l'articulation fait partie de la phonation. L'articulation découle de l'activité phonatoire et elle est le produit de l'unité structurale qui réunit plusieurs parties du

corps vers lesquelles convergent les tensions en tant que résultats de l'activité des muscles agonistes et antagonistes. Le corps entier est un organe phonatoire et articuloire dans l'optique de l'approche verbo-tonale (P. Guberina, *Les rythmes phonétiques dans la méthode verbo-tonale*, Revue de Phonétique Appliquée, no.16, pp. 3-13, Mons, 1970). La phonation implique donc les notions de la macro et micromotricité, de tension, d'intonation et de rythme.

La correction phonétique verbo-tonale porte sur cette liaison entre la production des sons en tant que résultat des activités du corps entier et la perception de ces mêmes sons par les structures neurologiques de l'être humain.

2.5. Tension

Pour réaliser des sons ou des mots ainsi que pour produire n'importe quel mouvement, il nous faut l'action ou, plus précisément la contraction de certains groupes de muscles. Les muscles peuvent exercer la contraction simultanément, en synergie, ou bien par opposition.

Guberina interprète le terme de tension en tant que phénomène qui surgit dans l'ensemble structural de plusieurs parties du corps au sein duquel se produit la concentration des tensions convergentes par le biais de directions et centres focalisés de l'énergie neuro-musculaire en constant dynamisme. Il s'agit d'un domaine qui mérite d'être davantage exploré. La tension découle de la proprioception - de la liaison entre la production corporelle de la parole et la perception de ces mêmes sons de la parole grâce à la structure neurologique de l'Homme même. L'impression subjective produite par un son découle de l'activité psycho-motrice du sujet en communication. Guberina et certains de ses disciples comme B. Vuletić (*La correction phonétique par le système verbo-tonal*, Institut de Phonétique de la Faculté des Lettres de Zagreb, 1967) proposent la classification suivante des sons selon le critère de tension : les consonnes occlusives sont les plus tendues, ensuite les affriquées, les fricatives, les consonnes nasales et liquides, et finalement les voyelles (les voyelles fermées sont plus tendues que les voyelles ouvertes ; les voyelles nasales sont plus tendues que les voyelles orales). Un même son peut être perçu plus ou moins tendu selon sa position dans l'énoncé : il est perçu comme plus tendu dans la syllabe accentuée et plus relâchée dans la syllabe inaccentuée, il est perçu comme étant plus tendu dans la position initiale par rapport à la position finale, il est perçu comme plus

tendu au sommet d'une courbe mélodique et plus relâché à la descente. Plus le débit de la parole est rapide, la réalisation du son est perçue comme plus tendue. L'intensité de la prononciation est également susceptible d'influencer la perception de la réalisation du phonème : il est perçu comme plus tendu dans les cris et plus relâché dans la voix chantée.

2.6. Micromotricité et macromotricité

Le terme de micromotricité renvoie aux mouvements fins de la phonation et de l'articulation, c'est-à-dire aux mouvements phonatoires au sens restreint du terme.

La **micromotricité** comprend la direction et la position des organes phonatoires. Cependant, la direction et la position des organes phonatoires ne représentent qu'une partie d'un tout. „...il est quasi impossible de les manoeuvrer directement de façon à ce qu'ils produisent des sons corrects, un rythme correct et une intonation correcte. “ (P. Guberina, *Rétrospection* 2003 : 206).

Guberina définit le terme de **macromotricité** (P. Guberina, *Les rythmes phonétiques dans la méthode verbo-tonale*, Revue de Phonétique Appliquée, no.16, pp. 3-13, Mons, 1970) en tant que mouvement rythmique corporel susceptible d'être utilisé pour diriger l'audition de façon à ce que les apprenants perçoivent correctement les sons produits avec plus ou moins de tension. La macromotricité est également susceptible de faciliter la reproduction des unités intonatives et rythmiques. En parlant, l'ensemble de notre corps est mobilisé dans des séquences rythmiques de tension et de détente. La structuration de la parole découle de la macromotricité corporelle. Les mouvements de tension ou de détente du corps en tant que phénomènes de macromotricité sont susceptibles d'amener l'apprenant à s'approprier le rythme de la parole.

La macromotricité comprend de larges mouvements rythmiques du corps entier. Les macromouvements corporels sont censés susciter la création de la solidarité des éléments du langage en corrélation avec les micromouvements d'organes phonatoires.

2.7. Intonation

L'intonation est la mélodie de l'énoncé. Elle découle des variations de la hauteur du ton de la parole. Les éléments de l'intonation sont le son, la fréquence, l'intensité, la tension, le temps de l'énoncé et la pause, etc. Elle est liée aux accents et détermine le rythme de l'expression orale. L'intonation fait partie des valeurs de la langue parlée de P. Guberina. Comme toutes les autres valeurs de la langue parlée, elle véhicule l'affectivité et les rapports logiques au sein de l'énoncé et du discours. On distingue deux qualités qui se manifestent dans toute intonation : l'intonation à dimension bio-physiologique de l'individu et l'intonation propre à chaque langue en particulier.

Selon l'approche verbo-tonale, l'intonation fait partie intégrante de la grammaire de la langue parlée. Elle est intimement liée d'un côté à la macromotricité corporelle et de l'autre, à la gestuelle syllinguistique de la langue parlée.

Charles Bally avait raison de constater que l'intonation est la syntaxe de la langue parlée :

« Le maître doit pouvoir corriger les intonations fausses comme les fautes de grammaire. »
(*Traité de stylistique française*, Genève, Georg, 4^e éd., 1963, vol. I, p.94)

2.8. Spatioception

La spatioception est la perception polysensorielle de l'espace, réalisée par le sens visuel, auditif, vestibulaire, tactile et proprioceptif. Cette perception est au service de la motricité, de la maîtrise de l'espace et de la maîtrise de la langue parlée. L'audition et la parole reposent sur la spatioception.

« Plus nous maîtrisons l'espace, plus nous développons nos sens, nos paroles et notre personnalité. Il existe une relation de cause à effet entre la maîtrise de l'espace, du développement mental, celui de la motricité et de l'affectivité... Les interactions des choses dans l'espace constituent la base de l'édification de la syntaxe. » (Guberina, P., *La parole et l'espace*, *Filologija*, n. 14, 1986, pp. 87-95.)

Par ailleurs, M. Pansini (collaborateur de P. Guberina) fait souligner le caractère indissociable de la dimension spatiale dans sa réalité concrète et la spatialité linguistique abstraite où l'action est *protoverbum* et la topographie *protosyntaxis*.» (Pansini, M., *La grammaire de l'espace*, *Govor*, V- n. 2, 1988. pp.117-128.)

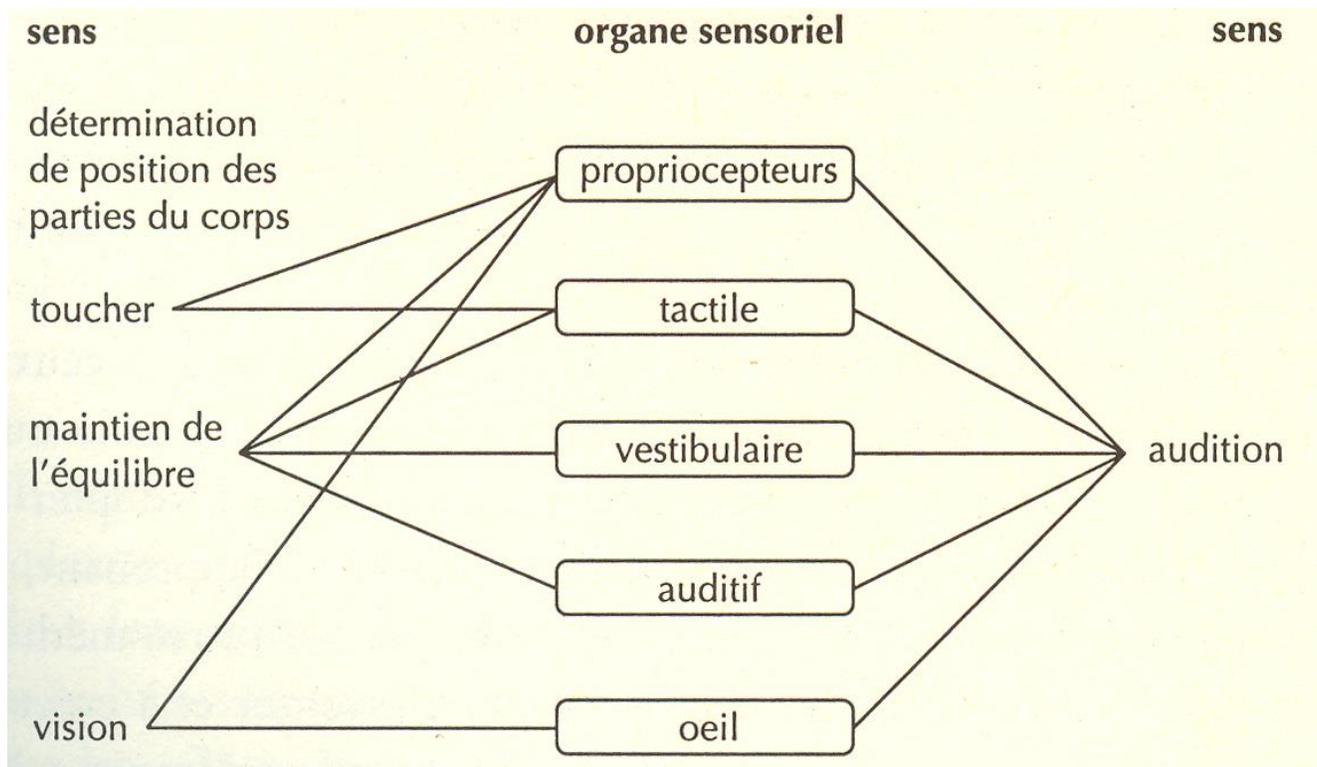


Schéma 1. Synesthésie dans la perception de l'espace (Pansini, M., La spacioception, organe vestibulaire de l'audition et de la parole, *Association des praticiens de la Méthode Verbo-Tonale, Bulletin de liaison*, 1983, p.5)

2.9. Optimalité

La notion de *l'optimale* est fondamentale dans la correction phonétique ainsi que pour l'ensemble de la théorie verbo-tonale. Elle dépasse le champ de la phonétique corrective. C'est une des notions clés de toute l'approche verbo-tonale.

L'idée de *l'optimale* est complexe et englobe plusieurs aspects liés à l'apprentissage et l'acquisition de la parole, soit de la langue maternelle soit de la langue étrangère. Il s'agit de rechercher la voie optimale et d'atteindre l'optimalité suivant les principes de l'approche verbo-tonale.

Elle comprend :

- les bandes optimales des sons ;
- le champ optimal d'audition ;
- la discontinuité comme structure optimale ;

- les conditions optimales pour l'articulation des sons et l'acquisition des valeurs de la langue parlée ;
- l'optimale affective ;
- l'optimale éducative et rééducative ;
- les moyens optimaux de la communication, etc.

Tous ces éléments interagissent, se complètent et ils sont susceptibles de se compenser.

Bande optimale des sons ou *optimale fréquentielle*

Chaque son du langage est le mieux perçu et compris dans une zone fréquentielle déterminée. C'est une bande fréquentielle limitée et la plus informative. Il s'agit d'une octave ou d'une zone fréquentielle qui permet d'identifier le mieux un phonème. La bande optimale des sons a été élaborée à partir de l'idée **d'élimination des éléments redondants**. Du point de vue de l'apprenant, moins il y a de données à traiter, plus le temps de structuration est rapide. Les appareils SUVAG ont été conçus sur ce principe. Ils ont la possibilité de filtrer les fréquences du son en agissant sur la perception auditive. La correction verbo-tonale des sons s'effectue avec ou sans un équipement technologique approprié. Rappelons qu'une bande optimale n'a pas une structure figée, bien au contraire elle dispose d'une structure dotée de grande souplesse. Le filtre physiologique de l'individu y intervient : la pratique démontre qu'il y a toujours des variations d'un sujet à l'autre, d'une culture à l'autre.

Champ optimal d'audition

La zone de la meilleure perception auditive qui inclut deux dimensions, la fréquence et l'intensité. C'est le champ dans lequel l'intelligibilité de la parole est la meilleure. Il varie d'une langue à l'autre. Par exemple, le champ optimal d'audition pour l'audition normale de la langue croate s'étend entre 500 et 5000 Hz (fréquence) à l'intensité entre 20 et 60 dB. Il s'agit d'une gamme perceptive moyenne. Ce champ physiologique optimal est susceptible de varier selon les spécificités physiologiques de l'individu. Chez les apprenants d'une langue étrangère et chez les sujets avec la pathologie de l'audition et de la parole, le champ optimal d'audition est une entité

dynamique susceptible d'évoluer par rapport à la fréquence et à l'intensité au cours de l'apprentissage ou de la rééducation selon l'approche verbo-tonale.

Transfert ou le nouveau champ optimal d'audition

Le transfert est le résultat de l'évolution du champ d'audition suite aux procédés d'enseignement ou de rééducation verbo-tonaux. Le transfert du champ d'audition est plus évident dans les cas de pathologie de l'audition et de la parole par rapport au transfert plus discret qui se réalise au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les bandes optimales et le champ optimal d'audition sont des structures très dynamiques qui varient d'une façon spontanée ou comme le résultat de l'apprentissage ou de la rééducation. Ainsi, d'autres zones deviennent optimales et prennent le rôle de l'optimale précédente.

La discontinuité comme structure optimale

Notre perception se réalise par un choix, car notre cerveau fonctionne par sélectivité. Comme disait P. Guberina, notre cerveau est créateur, ou mieux, récreateur dans son activité perceptive des stimuli externes.

On trouve la discontinuité aussi dans le rythme, dans l'intensité et dans le temps.

« Le rythme est constitué d'une partie accentuée, d'une partie atone, et de la pause...Le rythme de la parole est une structure perceptuelle que nous percevons comme une totalité par un choix... Mais le rythme dès son apparition dans la parole, jusqu'à ses formes les plus développées dans la langue des adultes, est toujours un processus discontinu. L'intonation présente aussi le phénomène de discontinuité...Pour percevoir les différentes tonalités, le cerveau se comporte lui-même sous forme discontinue.» (Guberina, P., Structuration et dépassement des structures perceptives et psycholinguistique dans la méthodologie structuro-globale audio-visuelle, Actes du Troisième Colloque International SGAV pour l'enseignement des langues, Paris, Didier, 1976, pp. 41-58)

Le principe de discontinuité nous permet d'économiser notre effort mais il peut nous amener à une perception déformée des éléments d'une langue étrangère.

Le même principe de sélectivité et d'élimination est utilisé dans les appareils Suvag, pour réaliser les filtrages en discontinuité : les zones des fréquences graves en combinaison avec des zones aiguës ou la combinaison de bandes de sons.

2.10. Affectivité

«L'affectivité est la manifestation naturelle et spontanée des formes subjectives de notre pensée : elle est indissolublement liée à nos sensations vitales, à nos désirs, à nos volontés, à nos jugements de valeur : elle est –ce qui revient au même – la marque extérieure de l'intérêt personnel que nous prenons à la réalité» (Bally, 1952 :75).

L'affectivité est *l'optimale* la plus forte et la plus déterminante. Le cerveau créatif sélectionne et structure les données perçues à partir de notre expérience, mémoire et vécu. C'est pourquoi la situation et le contexte liés à l'affectivité sont susceptibles d'améliorer la perception et la production de la parole. L'affectivité est indissociable de notre corps qui participe tout entier à la communication. L'affectivité régit nos mouvements, nos gestes, la posture, la qualité de notre voix, le choix du lexique, la structure des phrases, l'intonation, la tension, l'accent... Enfin, l'affectivité gère tous les moyens d'expression.

L'affectivité découle de la réaction de l'Homme à son entourage. Cette réaction décide de la forme de l'expression en témoignant ainsi des rapports de l'interdépendance entre réalité, pensée et expression. (Guberina, P., Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes en français et en croate, Epoha, Zagreb, Appendice I, 1954 : 237).

2.11. Polysensorialité

La globalité de l'expression orale relève de la polysensorialité. Il n'y a pas de proprioception sans polysensorialité. Il n'y a pas de parole sans proprioception. Le cerveau humain fonctionne par sélectivité. Or c'est en grande partie l'affectivité qui gère la sélectivité du cerveau. La

proprioception, ou perception par le corps, est la synthèse subjective de toutes les sensations personnelles. Elle est en grande partie inconsciente (par exemple, le sens vestibulaire). La proprioception, ou perception par le corps, est la synthèse subjective de toutes les sensations personnelles.

La polysensorialité englobe tous les sens : tactile, olfactif, gustatif, visuel, auditif, proprioceptif, vestibulaire, kinesthésique...

L'apprentissage de la langue selon l'approche verbo-tonale devrait être imprégné du caractère polysensoriel de la parole, de l'affectivité et il doit rendre compte de la proprioception.

« Le sens le plus fondamental chez l'Homme est la proprioceptivité » (Guberina,P., The Role of the Body in Learning Foreign Languages, RPA, 1985, n. 73-74-75,pp 37-50).

2.12. Mouvement

Le terme de mouvement évoque plusieurs contextes dans l'approche verbo-tonal :

- le mouvement phonatoire dans le sens large du terme qui englobe la micromotricité et la macromotricité corporelles et le phénomène de tension ;
- le mouvement fonctionnel au service de la correction phonétique verbo-tonale met à profit la micro et macromotricité ;
- le mouvement corporel qui découle de l'activité verbale faisant partie de la même énonciation. Il s'agit de la posturomimogestuelle syllinguistique ou coverbale. Les termes de *geste* et de *gestuelle* sont utilisés pour se référer aux positions et mouvements du corps entier et non aux seuls mouvements de la main dans l'énoncé discours. Les gestes conversationnels sont répartis en gestes emblématiques, syllinguistiques et synchronisateurs. Les gestes syllinguistiques sont répartis en *phonogènes*, *syllinguistiques* et *synchronisateurs* (Pavelin, B. *Le Geste à la parole 2002, Toulouse : PUM*).

3. En guise de bilan

Nous avons parcouru les **points clés** de la linguistique de la parole de Petar Guberina et de la théorie et pratique verbo-tonales : liaison entre **l'affectivité** et **l'expression-pensée linguistique ; approche pluridisciplinaire de la communication, de l'expression et de la philosophie du langage, la relation espace-corps-mouvement, l'idée de l'optimale...** On a visé à tracer les voies de l'entrelacement de corporalité et de parole. En effet, la phonation dépasse l'activité des organes phonatoires. Elle découle de l'activité concertée de l'ensemble structural du corps entier. La langue parlée n'est pas susceptible d'être assimilée en dehors de l'être humain et de son corps. La correction phonétique verbo-tonale porte sur cette liaison entre la production des sons en tant que résultat des activités du corps entier et la perception de ces mêmes sons par les structures neurologiques de l'être humain.

Références bibliographiques :

Frankol, D., « L'espace dans l'acquisition de la syntaxe » dans La langue et l'être communicant, eds Baqué L. et Estrada M., 2010. Mons: CIPA, pp. 127-131.

Frankol, D., « Rythmes phonétiques dans l'apprentissage de la parole » dans Actes du XIIIème Colloque International SGAV, 2003 Université de Toulouse-Le Mirail, pp. 111-120

Guberina, P., Govorni jezik i pisani jezik (Le langage parlé et le langage écrit), *Hrvatski jezik*, No. 6, Zagreb, 1938

Guberina, P. Zvuk i pokret u jeziku/Le son et le mouvement dans le langage, 1952, Zagreb : Matica hrvatska, 126 p.

Guberina, P. Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexe : théorie générale et application au français, 1954 [1939]. Zagreb : Epoha. 2e édition refondue et augmentée par les Appendices I, II, III : I résumé détaillé du livre Le Son et le mouvement dans le langage, II Essai sur la solidarité des éléments du langage, III communication „Procédés stylistiques et stylographiques : analyse scientifique et littéraire“, 264 p. Thèse Univ. Linguistique Paris IV. Réédition fac-similé, 1993, Paris : Didier Erudition, Mons : CIPA.

Guberina, P. „Fonetski ritmovi u verbotonalnoj metodi/Les rythmes phonétiques dans La méthode verbo-tonale“, 1971, Revue GOVOR/SPEECH numéro 3. Zagreb : Zavod za fonetiku Filozofskog fakulteta, pp. 3-13.

- Gubrina, P., La parole et l'espace, *Filologija*, n. 14, 1986, pp. 87 – 95.
- Guberina, P., La parole comme la base de toutes les structures organisationnelles de la phonétique zagreboise, Govor, Zagreb, 1999
- Guberina, P. , Rétrospection, édition en français et introduction par Claude Roberge, 2003. Zagreb : ArTrezor Naklada, 592 p.
- Laban, R. (1980). *The Mastery of Movement*. 4th edition revised and enlarged by L. Ullmann. London: MacDonal and Evans. (First published as *The Mastery of Movement on the Stage*, 1950.)
- Laban, R. (1963). *Modern Educational Dance*. 2nd edition revised by L. Ullmann. London: MacDonal and Evans. (First published 1948).
- McNeill, D. *Psycholinguistics, A New Approach*, 1987. New York: Harper and Row Publishers.
- Murillo y Puyal, J., Logique du vivant et logique de la physique en didactique des langues; l'approche verbo-tonale, *Actes du XIIIème Colloque International SGAV*, Université de Toulouse-Le Mirail, 2003, pp. 9 – 28.
- Pansini, M., La grammaire de l'espace, *Govor*, Zagreb, V-n.2, 1988, pp. 117 – 128
- Pansini, M., Jezik geste u gramatici prostora (Language of Gesture in the Grammar of Space), *Govor*, Zagreb, VII / n.2, 1990, pp. 101/116
- Pavelin, B. *Le Geste à la Parole*, 2002. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 212 p.
- Pavelin Lešić, B. Vizualna obilježja govorenoga jezika/Traits visuels de la langue parlée, 2013, Zagreb : FF Press, 127 p.
- Pintar, V. Stimulacije pokretom za razvoj govora u verbotonalnoj metodi/Les stimulations par le mouvement selon la méthode verbo-tonale, 2000, Poliklinika SUVAG, Zagreb
- Renard, R., *Methode Verbo-Tonal de correction phonétique*, Didier, Paris 1989
- Renard, R., Une phonétique immergée, dans *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde*, 2. La phonétique verbo-tonale, ed. R. Renard, DeBoeck Université, Bruxelles, 2002, pp.11-24
- Šmit, B.M, Glazbom do govora/De la musique à la parole, 2001, Zagreb: Naklada Haid